

## NOTULES

J-H Robert

Les chapitres commencent tous par une épigraphe et de nombreuses citations émaillent le texte ou les notes en bas de page ; nous donnons ici les originaux quand nous avons pu les retrouver.

Contrairement à l'usage, nous avons parfois gardé dans le corps du texte la double traduction après avoir constaté que les talents conjugués de Castelo Branco et de Biberfeld rendaient certains extraits plus élégants que les originaux...

### PRÉAMBULE

En français dans le texte :

**Connaître la valeur de l'argent et le sacrifier toujours, soit au devoir soit même à la délicatesse, c'est une vertu réelle.**

*Rêveries*  
SENANCOURT

Etienne Pivert de Senancourt, *Rêveries sur la nature primitive de l'homme*  
A la page 197 de l'édition de 1802 on trouve un texte sensiblement différent :

...mais même lorsque son inconséquente morale lui recommande le mépris de l'argent, nul n'écoute ce précepte suranné, chacun sent que, là où l'argent représente tout, ne pas l'aimer c'est oublier ses propres besoins et sa nature, c'est quitter la vie réelle pour une vertu inutile...

### INTRODUCTION

**Les tribulations des saints représentent une énigme : elles semblent être une chose, elles en sont et en signifient une autre : on dirait des malheurs infligés par le sort, ce sont des avis de la Divine Providence et des signes d'un bonheur éternel.**

*Mélanges de diverses maximes spirituelles.*  
Père Manuel BERNARDES

Padre Manuel Bernardes, *Nova Floresta ou Silva de Vários Apotegmas e Ditos Sentencioso, Espirituais et Morais* - 5 volumes publiés entre 1706 et 1708

\*\*\*

En français dans le texte :

**Héritiers des douleurs, victimes de la vie,**

.....  
Alphonse de Lamartine, *À Elvire*, derniers vers du *Désespoir* -1814

\*\*\*

***C'était là son refuge, c'était là son repos.***  
**Vie de l'Archevêque Dom Frei Bartolomeo Fernandes dos Mártires**  
FRÈRE LUIS DE SOUSA

Manuel de Sousa Coutinho dit Frei Luis de Sousa (1555 - 1632) *Vida de Don Frei Bartolomeu dos Mártires* (1619)

\*\*\*

*No has visto mas?... Vuelve á la pradera y hijo mio, por que hay en ella cosas mas dignas de tu atencion... Dios estaba en médio de los campos. No le has visto ? A él debe la pradera su belleza ; las miradas de Dios animabam la claridad del sol.*

*No has oido mas que el murmullo de los arroyos, el gorgéo de las aves, y el viento que meda las ramas de los árboles? Vuelvete al bosque, hijo mio, porque tus oidos percibiran cosas mucho mas grandes...*

**Himnos de la primera edad  
ILDEFONSO MIRANDA**

Traduction Biberfeld :

N'as-tu rien vu de plus ?... Retourne à la prairie, mon fils, parce qu'il y a là-bas des choses plus dignes de ton attention...

Dieu se trouvait au milieu des champs. Ne l'as-tu pas vu ? C'est à lui que la prairie doit sa beauté ; les regards de Dieu rendaient vivante la lumière du soleil.

N'as-tu entendu que le murmure des ruisseaux, le gazouillement des oiseaux et le vent qui agite les branches des arbres ? Tourne-toi vers les bois, mon fils, car tes oreilles percevront des choses bien plus grandes...

*Hymnes de la tendre enfance*

\*\*\*

***Ibit homo in domum aeternitatis suae*  
L'homme s'en ira dans la maison de son éternité  
ECCLESIASTE. XII, 5.**

Toutes les citations de la Bible, en épigraphe, dans le corps du texte ou dans les notes en bas de pages sont tirées de la traduction sur la Vulgate par Le Maistre de Sacy – chez L. Hachette, Libraire de l'Université Royale de France, 1847

## CHAPITRE I

En français dans le texte :

***Grande, très grande révélation. Ce n'est pas ici un vain spectacle d'art et de sensibilité, simple volupté du cœur et des yeux. Non, c'est un acte de foi, un mystère...***

**La Femme  
MICHELET**

Jules Michelet, *La femme* - 1860

Grande, très-grande révélation. Ce n'est pas ici un vain spectacle d'art et de sensibilité, simple volupté du cœur et des yeux. Non, c'est un acte de foi, un mystère, mais non absurde, la base sérieuse et solide de religion, d'éducation sur lequel va s'élever tout le développement de la vie humaine. (p. 81 de l'édition Calmann-Lévy, 1879)

## CHAPITRE II

**Le ciel commence à s'éclaircir.  
Le vicaire de Wakefield.  
Oliver GOLDSMITH**

O. Goldsmith (1730 - 1774) , *The Vicar of Wakefield* - 1766

Nous n'avons pas trouvé ce passage dans l'original.

### CHAPITRE III

En français dans le texte :

***Qui ne voit pas, après cela, que le monde est un juge inique ?***  
**Introduction à la Vie Dévote**  
**SAINT FRANÇOIS DE SALES**

La citation complète, dans laquelle en langage ecclésiastique, le *monde* ou le *siècle*, s'oppose à la *règle* monastique :

Qui ne voit que le monde est un juge inique, gracieux et favorable pour ses enfants , mais âpre et rigoureux aux enfants de Dieu ?

François de Salles (1567 - 1622) *Introduction à la vie dévote* - 1610

\*\*\*

Quatre extraits de Jules Suisse dit Simon, *Le Devoir*, édition Hachette, 1855

Contrairement à l'usage, nous avons gardé la double traduction (en italiques gras) après avoir constaté que les talents conjugués de Castelo Branco et de Biberfeld rendaient les extraits plus élégants que les originaux :

***Quelle est l'origine de l'amour et quels sont les aliments dont il se nourrit ? Comment croît-il ? Comment s'achève-t-il ? On ne peut le dire, mais l'amour trouve mille avenues pour s'insinuer dans l'âme. On connaît les mots que prête le poète à Othello : Je lui racontais mes malheurs, je n'ai usé d'aucune autre magie...***

Quelle est l'origine de l'amour, et quels sont les aliments dont il se nourrit? D'où lui viennent ses accroissements? Comment prend-il fin? Il est impossible de le dire, tant ce sentiment est variable. Le plus souvent c'est par les yeux que nous nous prenons, mais l'amour trouve mille portes pour s'insinuer dans les âmes. On sait comment le poète fait parler Othello: « *Je lui racontais mes dangers : je n'eus pas d'autre magie.* » (p.159)

***D'où vient que nous aimons les belles choses ? Parce qu'elles sont belles ; et les bonnes ? Parce qu'elles sont bonnes.***

Pourquoi aimons-nous les belles choses ? parce qu'elles sont belles ; et les bonnes ? parce qu'elles sont bonnes. (p.213)

***Une passion s'empare de nous et nous quitte, sans qu'on en puisse déterminer la raison. Nous allons à nos affaires et, en tournant au coin d'une rue, nous tombons sur une femme qui nous va transfigurer le cœur.***

Une passion nous prend et nous quitte, sans que nous puissions savoir pourquoi. Nous sortons pour une affaire ; et nous rencontrons au coin de la rue la femme qui va changer tout notre cœur. (p.234)

***Comment faire des conjectures sur une passion qui justifie d'elle-même tous les excès ? Une absurde entreprise ! Pour la passion, il n'est qu'un frein : c'est le dégoût ou la lassitude.***

Supposons-nous une passion qui se garantisse elle-même de tout excès ? Cela est absurde, car il n'y a pas autre chose dans la passion qui puisse la retenir, que le dégoût ou la satiété.

## CHAPITRE V

*Les insensés ne comprennent pas les liens  
qui se tissent entre le mérite et le bonheur.*

**Faust**  
**GOETHE**

Goethe Second Faust (1832), Acte I (Le Palais Impérial)

C'est le deuxième tableau, fin de la scène. Méphisto est seul, un astrologue et un empereur viennent de quitter la scène. La réflexion doit s'adresser au public :

Wie sich verdienst und Glück verketten  
Das fällt den Toren niemals ein ;  
Wen sie den Stein des Weisen hätten  
Der Weise mangelte dem Stein.

Traduction de Suzanne Paquelin :

Savoir comment le mérite et le bonheur s'enchaînent  
Ne vient jamais à la pensée des fous ;  
S'ils avaient la pierre philosophale,  
Le philosophe manquerait à la pierre.

La *pierre philosophale* est en allemand mieux venue et moins laborieuse que le passage traduit par Castelo Branco, ou sa source. Le sens que l'on ne peut rendre —Les fous ne s'imaginent pas à quel point le mérite et le bonheur sont indissociables (Kette : la chaîne) — apparaît mieux dans l'original, et l'idée semble pour le moins sulfureuse, mais c'est Méphisto qui cause. Les traducteurs ont voulu, à juste titre, suivre le texte au plus près.

(Note de R.Biberfeld)

## CHAPITRE VI

*Apollon prend les armes.*

**Satires**  
**VOLTAIRE**

Voltaire, *Satires (La tactique)* 1773

Le vers complet :

Ainsi que le Dieu Mars, Apollon prend les armes.

## CHAPITRE VII

*Dans la prière qu'y a-t-il d'autre que cette force redoublée, capable de  
nous retenir dans la chute ou de solliciter pour nous le pardon, si nous  
nous abîmons ?*

**Hamlet**  
**SHAKESPEARE**

Acte III, scène 3, le Roi :

And what's in prayer but this twofold force,  
To be forestallèd ere we come to fall,  
Or pardonned being down ?  
( Edition bilingue - Aubier 1988)

Et qu'y a-t-il dans la prière, si ce n'est cette double vertu de nous retenir avant la chute, ou de nous faire pardonner après ? (trad. François Victor Hugo - circa 1880)

Et qu'y a-t-il dans la prière si ce n'est cette double force de nous retenir avant la chute ou d'obtenir notre pardon, une fois tombés dans le péché ? (trad. André Lorant 1988)

## CHAPITRE VIII

*Oh... Nec te aleator ullus est sapientior...*  
**Aucun pilier de tripot n'est plus adroit que toi**  
**PLAUTE**

Plaute, *Rudens* (*Le cordage*, vers 200 AD)- Acte II, scène 3  
*Rudens* et non *Rudendis* comme l'écrit Castelo Branco

## CHAPITRE IX

*Poiché suo fui, non ebbi ora tranquilla, Né spero aver...*  
**Rime.**  
**PETRARQUE**

Petrarque *Le Rime* - 1752

Poi che suo fui, non ebbi ora tranquilla, né spero aver ; e le mie notti il sonno sbandiro,  
e più non ponno per erbe o per incanti a sé ritrarlo.

*Canzoniere- In morte di Madonna Laura* - CCCLX :  
Quel antiquo mio dolce signore, v61-63

Traduction Biberfeld :

Une fois à elle, je n'ai plus eu d'heure tranquille, et je n'espère pas en connaître ; de toutes mes nuits le sommeil est banni, sans pouvoir être ramené par des herbes ou par des charmes

## CHAPITRE X

*Si quelqu'un a déjà essayé le coup  
d'un dédain, que ma douleur offre  
ses conseils pour apaiser la sienne.*  
**Épanaphores**  
**DOM FRANCISCO MANUEL DE MELO**

Dom Franciso Manuel (1608 - 1666) *Epanaphoras de varia historia portugueza* (1676)

## CHAPITRE XI

*C'était Ninon de Lenclos qui disait qu'elle remerciait Dieu, tous les soirs, de son esprit, et qu'elle le priait, tous les matins, de la préserver des erreurs de son cœur.*

**Lettres à la marquise de Monnier**  
**MIRABEAU**

Nous n'avons pas trouvé le texte original.

## CHAPITRE XII

*Ce que c'est que d'être un enfant !...*  
*Ce que c'est que d'être un enfant.*  
Werther  
GOETHE

Goethe - *Les souffrances du jeune Werther* (1774) dans la lettre Am. 8 Julius :  
Was man ein Kind ist ! Was man nach so einem Blicke geizt ! Was man ein Kind ist.

## CHAPITRE XIII

*"Adieu !..." mot fatal !*  
Le Corsaire  
BYRON

Nous n'avons pas trouvé le texte original.

## CHAPITRE XIV

*...Que direz-vous de l'indigence ?*  
Essais  
MONTAIGNE

Montaigne, *Essais* (1595) - Essai XL, *QUE LE GOUT DES BIENS ET DES MAUX DÉPEND EN BONNE PARTIE DE L'OPINION QUE NOUS EN AVONS*

Bien, me dira-t-on, votre règle serve à la mort, mais que direz-vous de l'indigence ? Que direz-vous encore de la douleur, que Aristippe, Hieronymus et la plupart des sages ont estimé dernier mal ; et ceux qui le niaient de parole, le confessaient par effet ?

## CHAPITRE XVII

*Un groupe de Dalila et de Samson  
avec celui de la farouche Judith serait  
toute la femme expliquée.*  
BALZAC

Honoré de Balzac, *La cousine Bette* -p. 198 de l'édition Furne, 1842

Ce groupe, et celui de la farouche Judith, serait la femme expliquée. La Vertu coupe la tête, le Vice ne vous coupe que les cheveux.

## CHAPITRE XVIII

*N'aurez-vous point pitié, jeune homme ?  
...Non, non j'en ai le pressentiment,  
une ère nouvelle commence...*  
Livre des Communes  
ROSSELY DE LORGUES

Antoine ROSELLY (de Lorgues), *Le livre des communes ou Régénération de la France par le presbytère, l'école et la mairie* - Paris chez L.F.Hivert 1847

N'aurez-vous point pitié, jeune homme ? Vous en retournerez-vous maintenant que cette grande indigence vous est connue ? Abandonnerez-vous à sa rude misère cette population ? Non, non, j'en ai le pressentiment, une ère nouvelle commence pour la contrée. Le jour où vous avez secoué, au seuil du presbytère, la poudre de votre chemin, le vent du ciel emportant cette poussière du saint pèlerinage, l'a répandue sur la commune pour la fertiliser.

## CHAPITRE XIX

*... Le froid de la nuit éternelle apparaissait sur son visage :  
il n'avait plus qu'à se glacer tout à fait... et à tomber*

**Frère F. de Montalverne  
ANTONIO FELICIANO DE CASTILHO**

Antonio Feliciano de Castilho (1800-1875)

Ami et correspondant de Castelo Branco, aveugle, inventeur d'une méthode d'apprentissage de la lecture et écrivain. Nous n'avons pas trouvé le livre dans lequel il fait référence à Francisco de Monte Alverne (1784-1858) franciscain brésilien, orateur et philosophe.

\*\*\*

*Démonstration de l'équité de la Providence envers les heureux et les malheureux. Il découle de la nature même du plaisir et de la douleur que les malheureux doivent trouver dans la vie future une compensation de leurs souffrances.*

The equal dealings of providence demonstrated with regard to the happy and the miserable here below. That from the nature of pleasure and pain, the wretched must be repaid the balance of their sufferings in the life hereafter.

*La mort n'est rien, et tout homme peut lui montrer un visage serein, mais les tourments, eux, sont d'horribles épreuves que peu de gens sont capables de supporter.*

Death is slight, and any man may sustain it; but torments are dreadful, and these no man can endure.  
Oliver Golsmith - *The Vicar of Wakefield* (1766) - Chapitre 29

## CHAPITRE XX

***Oublie-toi ! dévoue-toi ! Sacrifie-toi !*  
Le Devoir  
JULES SIMON**

Jules Suisse dit Simon, *Le Devoir*, Préface, page IX de l'édition Hachette, 1855

\*\*\*